

L'humain augmenté : chercher plus loin, juger mieux, écrire autrement

21 octobre 2026

Éditorial

Une bibliographie en quelques secondes. Un dossier résumé avant le premier café. Dix variantes d'une scène là où une page blanche nous arrêta. Ces possibilités sont réelles. Elles ne répondent pourtant pas à la question essentielle : avons-nous mieux compris, mieux décidé, mieux écrit ?

Cette édition explore trois métiers dans lesquels la réponse ne peut pas se mesurer au nombre de pages produites. Le scientifique doit pouvoir expliquer comment il sait. L'avocat doit pouvoir défendre ce qu'il affirme. L'auteur doit reconnaître dans son livre une pensée et une voix qui lui appartiennent.

Notre point de départ sera [Research Atlas](#), le moteur développé à l'initiative de Christophe Boeraeve pour orienter la recherche vers des ressources documentées. Nous le mettons explicitement en avant comme notre propre projet, pas comme le vainqueur d'un comparatif indépendant. Un catalogue aide à trouver ; il ne dispense jamais de lire la source.

Votre atelier Research Atlas

Cherchez les ressources utiles à votre métier pendant la lecture.

[Ouvrir Research Atlas en français](#)

Poursuivre avec le compagnon IA

Préparez votre question : « Quelles ressources permettent de vérifier cette affirmation, et quelles sont leurs limites ? »

[Accéder à Research Atlas et à son espace compagnon](#)

Vous dialoguez avec une IA : contrôlez ses sources et ne transmettez pas de documents confidentiels. Pour un échange humain : Christophe Boeraeve, cboeraeve@law-right.com.

1. Le scientifique augmenté : accélérer la recherche sans raccourcir la preuve

Imaginons une chercheuse qui veut savoir si un assistant conversationnel améliore l'apprentissage. Elle peut demander un état de la littérature et obtenir un texte cohérent. Mais si ce texte mélange étudiants et salariés, résultats immédiats et apprentissages durables, elle n'a pas encore une réponse : elle a un travail de recherche à organiser.

La première augmentation consiste à mieux formuler la question. Quelle population ? Quelle intervention ? Quel comparateur ? Quel résultat mesuré ? Ces précisions déterminent ce qu'il faut chercher et ce qu'il faut écarter. Commencez dans [Research Atlas](#) par repérer les ressources utiles à votre discipline, puis notez les bases effectivement interrogées. Aucune recherche dans un seul moteur ne doit être présentée comme exhaustive.

Ce que les études permettent de dire

La méta-analyse de Vaccaro, Almaatouq et Malone invite à distinguer deux comparaisons : faire mieux qu'un humain seul et faire mieux que le meilleur des deux, humain ou IA. Ces objectifs ne sont pas équivalents. Les bénéfices dépendent notamment des tâches. On ne peut donc pas déduire d'une accélération de la rédaction une amélioration de la validité scientifique. [Source : Nature Human Behaviour, 2024.](#)

Notre proposition pratique est de confier à l'outil une opération vérifiable plutôt qu'une conclusion globale. Pour chaque étude, demander la population, la méthode, le résultat principal, les limites et le passage qui justifie l'extraction. Conserver les désaccords entre articles au lieu de demander à la machine de les effacer dans une synthèse fluide.

Une sélection d'outils par fonction

La portée temporelle mérite d'être précisée : cette méta-analyse réunit 106 études expérimentales publiées entre janvier 2020 et juin 2023. Elle éclaire la conception du travail humain-IA ; elle ne mesure pas les modèles d'octobre 2026. C'est une raison supplémentaire de tester l'outil actuel sur sa propre tâche, plutôt que d'importer un résultat moyen comme une promesse individuelle.

[Elicit](#) mérite un essai pour la découverte d'articles et l'extraction structurée : ce sont des fonctions décrites par son éditeur, pas une garantie indépendante d'exactitude. [ResearchRabbit](#) est une piste pour explorer les liens entre publications ; partir de quelques articles seulement peut toutefois enfermer la recherche dans leur réseau. [Zotero](#) reste un complément utile pour organiser les références et conserver la trace documentaire : tout outil pertinent n'a pas besoin d'être génératif.

Pour les comparer, utilisez le même petit corpus dont vous connaissez déjà le contenu. Comptez les références introuvables, les extractions fausses, les études manquées et le temps de correction. Le meilleur outil pour votre équipe est celui qui améliore ce travail complet, pas seulement la première réponse.

Retournez dans [Research Atlas](#) pour rechercher une base complémentaire et une méthode différente. Une recherche renforcée est aussi une recherche capable de rencontrer ce qui la contredit.

À essayer cette semaine : constituer un tableau de cinq études, avec une ligne par assertion et un lien vers le passage original. Aucune conclusion n'entre dans le manuscrit tant que ce lien n'a pas été contrôlé.

2. L'avocat augmenté : préparer davantage, sans déléguer le jugement

Un dossier de deux cents pages contient une date qui change tout. L'IA peut aider à établir une chronologie, rapprocher deux versions d'un contrat ou signaler une contradiction. Le gain devient utile lorsque chaque résultat renvoie à la pièce qui permet de le vérifier.

Le danger apparaît lorsque la présentation convainc avant que la source ne soit lue. Une décision peut exister sans dire ce que le résumé lui fait dire. Un texte peut être exact, mais ne plus être applicable à la date pertinente. Une solution étrangère peut être éclairante sans être transposable.

L'accès aux documents n'élimine pas l'erreur

L'étude de Magesh et ses coauteurs sur des outils de recherche juridique montre que l'accès à des sources par récupération documentaire ne supprime pas les hallucinations. Elle porte sur des systèmes et des questions déterminés : ses résultats historiques ne constituent pas un classement des offres françaises ou belges disponibles aujourd'hui. Sa leçon méthodologique reste utile : contrôler la réponse et ses références séparément. [Source institutionnelle et publication](#).

Un circuit concret pour un dossier

En France, le Conseil national des barreaux a annoncé le 17 mars 2026 un guide consacré à la déontologie et à l'IA. Sa présentation met notamment en avant le secret professionnel, la compétence, la prudence et l'indépendance. Ce repère professionnel aide à poser les bonnes questions ; il ne constitue ni une certification d'un logiciel, ni une règle automatiquement transposable à un autre barreau. [Présentation officielle du CNB](#).

Commencez par une question juridique anonymisée et utilisez [Research Atlas](#) pour identifier des ressources pertinentes. Le moteur n'est pas présenté ici comme un espace autorisé pour déposer des pièces confidentielles. La sélection de documents transmissibles et les conditions du service doivent être examinées avant tout téléversement.

Demandez ensuite à votre assistant de distinguer quatre colonnes : fait établi par une pièce, affirmation d'une partie, qualification proposée et information manquante. Un espace vide vaut mieux qu'une date inventée. Faites-lui préparer l'argument adverse le plus solide et les documents qui pourraient modifier votre analyse.

Pour le droit positif, revenez au texte officiel et à la décision intégrale. [Légifrance](#), [EUR-Lex](#) et [CURIA](#) sont des points de départ à contrôler selon la juridiction et le sujet ; ce ne sont pas trois assistants IA interchangeables. Un outil commercial ne sera recommandé comme « meilleur » qu'après un essai sur le droit, la langue et les tâches réellement traités, ainsi qu'un examen de ses conditions de confidentialité.

Enfin, utilisez de nouveau [Research Atlas](#) pour élargir la recherche doctrinale ou comparative, en séparant toujours les sources contraignantes des analyses et propositions.

À essayer cette semaine : faire produire une chronologie sur un dossier fictif, puis vérifier chaque date et chaque pièce. Mesurer le temps gagné après correction. Ne pas tester la confidentialité d'un outil en lui confiant d'abord un véritable secret.

3. L'auteur augmenté : multiplier les possibles sans perdre sa voix

Pour un essayiste, le problème est souvent de savoir ce qui résiste à sa thèse. Pour un romancier, il peut être de comprendre pourquoi une scène nécessaire reste sans vie. Dans les deux cas, demander « écris mieux » est moins fécond que nommer la difficulté.

Un essayiste peut demander trois objections incompatibles entre elles, puis rechercher ce qui permet de les départager. Un romancier peut demander ce que chaque personnage risque de perdre dans une scène. L'outil ouvre des possibilités ; l'auteur choisit celles qui méritent d'exister dans son livre.

Une créativité assistée n'est pas automatiquement plus diverse

Dans l'expérience de Doshi et Hauser portant sur des histoires de huit phrases en anglais, l'accès à des idées générées par GPT-4 a amélioré certaines évaluations des récits, tout en augmentant leur similarité. Les participants n'étaient pas recrutés comme écrivains professionnels. Cette expérience ne démontre pas ce que deviendra un roman entier, ni la valeur d'une œuvre. Elle donne une raison de préserver ses propres matériaux et de ne pas laisser la première suggestion fixer tout l'espace des possibles. [Source : Science Advances, 2024.](#)

Deux ateliers différents

Pour l'essai, ouvrez [Research Atlas](#) avant de rédiger une affirmation documentaire. Cherchez le type de source nécessaire : statistique, publication scientifique, archive ou texte juridique. Tenez un registre séparant ce que la source établit, ce que vous en déduisez et ce que vous proposez. Une bibliographie fournie par un assistant est une liste à contrôler, pas une preuve acquise.

Pour le roman, écrivez d'abord le noyau de la scène : désir, obstacle, conséquence. Un outil spécialisé comme [Sudowrite](#) peut être évalué pour explorer des variantes de fiction ; les fonctions annoncées par son éditeur ne prouvent pas qu'il préserve votre voix en français. Testez-le sur une scène non confidentielle et conservez une version sans assistance pour comparer. Pour un essai documenté, Zotero répond à un autre besoin : rendre les références retrouvables et réutilisables.

Revenez à [Research Atlas](#) lorsqu'un détail historique ou scientifique porte la crédibilité du récit. Cette vérification doit nourrir la scène, non la transformer en exposé. La liberté de fiction n'oblige pas à confondre une invention assumée avec un fait documentaire.

À essayer cette semaine : écrire une scène avant toute suggestion, demander ensuite trois objections ou variantes, puis conserver uniquement ce qui approfondit l'intention initiale. Noter aussi ce que vous refusez : le choix éditorial se voit autant dans les suppressions que dans les ajouts.

Le point commun : garder la possibilité de vérifier

L'augmentation ne se réduit pas à produire plus vite. Elle peut permettre de comparer davantage de sources, d'examiner une objection négligée et d'accorder plus de temps au jugement. Elle échoue lorsqu'elle remplace ce jugement par une impression de maîtrise.

[Explorer Research Atlas](#) est une première étape. Lire, tester, contredire et choisir restent le travail.

Textes préparés avec assistance IA. Les recommandations constituent une sélection de travail par usage, non un classement universel ni un benchmark indépendant. Information générale, sans conseil juridique personnalisé.